

Résumé

Cette thèse s'intéresse aux relations humains – animaux dans la ville dense, à travers l'étude des discours portés sur les oiseaux urbains dans le Grand Paris. Dans un contexte de développement de politiques publiques favorisant la biodiversité en ville, cette recherche interroge les critères d'acceptation ou de rejet des oiseaux par les citoyens, ainsi que les gestions mises en place autour de ces animaux. Ce travail entend ainsi renseigner des modalités de cohabitation avec une part de la biodiversité urbaine ordinaire, à partir d'enquêtes quantitatives (980 questionnaires), qualitatives (19 entretiens) et une analyse de courriers (170 textes). Si les oiseaux apparaissent comme des animaux majoritairement valorisés par les citoyens, l'appréciation positive est conditionnée par la diversité spécifique perçue et par les contextes territoriaux des rencontres entre les habitants et ces animaux. La comparaison des appréciations de la Corneille noire (*Corvus corone*) et de la Perruche à collier (*Psittacula krameri*) met au jour que les représentations culturelles peuvent être renversées par les comportements et les dynamiques de population de ces espèces, ainsi que par le statut des territoires urbains. Les habitants se plaignent des oiseaux lorsque ces derniers portent atteinte à des territoires du quotidien, dévoilant des imaginaires de la ville dans lesquels les animaux ont plus ou moins leur place. Les discours des gestionnaires de la ville établissent une dichotomie entre des oiseaux relevant d'une biodiversité à valoriser et des espèces avec lesquelles la cohabitation pose problème, qui sont alors peu envisagées comme partie prenante de cette biodiversité.

Summary:

This thesis focuses on human – animal relationships in a densely inhabited city, through the study of discourses about urban birds in the Greater Paris. Since public policies promoting urban biodiversity are growing, this research questions city dwellers' bird acceptance or reject criteria, as well as management policies implemented in regards birds. Thus, this work wants to depict conditions of cohabitation with a part of ordinary urban biodiversity, based on quantitative (980 questionnaires) and qualitative methods (19 interviews) and inhabitants letters analysis (170 texts). Birds appeared to be widely loved animals in cities, but this positive appreciation depends on perceived specific diversity and the territorial contexts of the encounters between city dwellers and birds. By comparing the appreciations of Carrion crow (*Corvus corone*) and Ring-necked parakeet (*Psittacula krameri*), it is shown that cultural representations of birds can be reversed due to species behavior and population dynamics, along with urban territories' status. City dwellers complain about birds when they cause damage to everyday life territories, revealing urban imaginaries where animals are more or less at their proper place. City administrators' discourses create a dichotomy between the birds that fall within the type of biodiversity that needs to be promoted and the species with whom cohabitation is problematic. The latter are rarely considered as belonging to that type of biodiversity.